

Leçon 70 : Habakuk (1^{ère} partie)

Prêché mercredi le 9 juin 2021
Église réformée baptiste de Nantes

Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Série : Survol des 66 livres de la Bible

Leçon 70 : Habakuk (1^{ère} partie)

Église réformée baptiste de Nantes

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

<https://nantespourchrist.org/>

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous entreprenons aujourd'hui notre première partie du survol du livre de Habakuk et nous examinerons comme à l'habitude les éléments suivants :

- . L'arrière-plan
- . Le but principal
- . Le plan
- . Les thèmes majeurs
- . Les versets-clés
- . Les leçons pour le peuple de Dieu
- . La place et la présence de Jésus-Christ.

I) L'ARRIÈRE-PLAN DU LIVRE DE HABAKUK

Habakuk (619-610 avant Jésus-Christ) a été appelé « le Thomas plein de doute de l'Ancien Testament ». Il semble plus préoccupé de résoudre un problème (le sien) que de délivrer un message. Nous pouvons retirer une précieuse leçon du message d'Habakuk car, mis en présence d'un problème

insoluble, il a su l'apporter à Dieu. Il était contemporain de Jérémie et vit clairement, concernant Juda « l'inscription sur la muraille » (Daniel 5 : 5).

La puissante naissante des Chaldéens (Babylone) a rempli sa vision et c'est là qu'est son problème. Que les habitants de Juda fussent méchants était un fait évident, mais ils étaient encore le peuple de Dieu. Habakuk pouvait voir que Dieu doit punir le péché et que Juda ne pouvait échapper au châtement divin. Mais, lorsqu'il regardait aux Babyloniens, le peuple que Dieu emploierait pour châtier Juda, il pouvait les voir pires que les Juifs. Comment Dieu pouvait-il châtier une nation par une autre nation moins juste? La guerre est le fléau de Dieu et, avec elle, il fouette les nations rebelles. Le problème d'Habakuk demeure et, il est autant actuel de nos jours qu'il l'était alors. Comment Habakuk apporta ses doutes et ses difficultés à Dieu et comment il trouva sa réponse, tel est le thème de son livre. Habakuk a eu un fardeau, une vision et une prière. Nous observons une foi qui soupire, une foi qui voit et une foi qui chante.

Il n'y a probablement jamais eu d'heure plus sombre dans l'histoire de ce monde que celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Lorsque nos cœurs commencent à défaillir de peur, portant nos regards sur les choses qui vont arriver sur la terre, il est temps de retourner à ce livre peu connu d'Habakuk et de relire son message. Il nous dit que « l'Éternel, sur son trône, règne éternellement » (Psaumes 29 : 10) et que, malgré toutes les apparences, ses desseins de sagesse et d'amour ne peuvent être renversés.

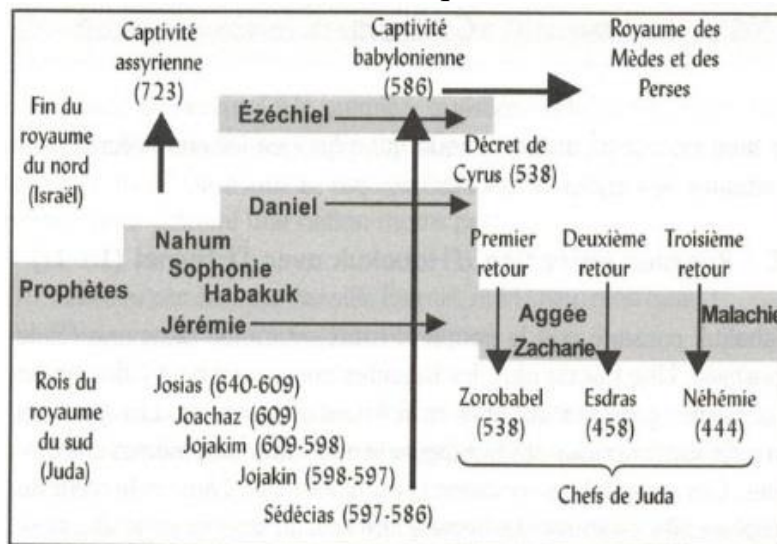
A) Auteur

Habakuk est prophète (1 : 1; 3 : 1) mais également membre de l'orchestre lévitique du temple (3 : 19; cf. 1 Chroniques 25 : 1); il réside donc à Jérusalem. Il ne livre aucun détail biographique et n'est mentionné nulle part ailleurs dans l'Ancien Testament. Nous ne savons donc rien de plus à son sujet. Fidèle à son nom (Habakuk signifie « embrasser » ou « s'accrocher », le prophète s'accroche à l'Éternel et se réfugie dans la prière pour lui faire connaître ses difficultés.

B) Date de composition et contexte historique

Contrairement à beaucoup d'autres prophètes, Habakuk ne situe pas son ministère sous le règne d'un ou de plusieurs rois précis de Juda. Les paroles de 1 : 5-6 conduisent cependant à penser que le prophète exerce son ministère dans les années précédant les invasions de Juda par Nebucadnetsar (en 605, 597 et 586 avant Jésus-Christ). À en juger par les conditions spirituelles et morales déplorables qui prévalent dans le royaume (1 : 2-4), les effets bénéfiques du règne de Josias (640-609 avant Jésus-Christ) et de ses réformes (2 Chroniques 34 : 1 – 35 : 27) ne sont plus qu'un souvenir lointain. Habakuk aurait donc pu accomplir son office prophétique dans les quatre premières années du règne de Jojakim (609-598 avant Jésus-Christ), autrement dit entre la mort de Josias et la première invasion babylonienne, soit entre 609 et 605 avant Jésus-Christ.

Jojakim fut un roi impie, tout à l'opposé de son père Josias. Il commit beaucoup d'actions mauvaises et entraîna le peuple sur la pente glissante vers la ruine (2 Rois 23: 34 - 24:5). Le récit des dernières années de Juda avant l'exil final de ses habitants à Babylone interpelle le lecteur : «Tous les chefs des sacrificateurs et le peuple multiplièrent aussi les transgressions, selon toutes les abominations des nations; et ils profanèrent la maison de l'Éternel, qu'il avait sanctifiée à Jérusalem. L'Éternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel contre son peuple devienne sans remède» (2 Chroniques 36: 14-16).



Juda, ses prophètes et ses rois avant, pendant et après l'exil.

II) BUT PRINCIPAL DU LIVRE D’HABAKUK

Après un bref réveil de la foi sous Josias, le peuple et son roi firent de nouveau « ce qui est mal aux yeux de l’Éternel » (2 Rois 23 : 37). Les aristocrates rapaces, alliés aux conducteurs religieux corrompus, volaient et opprimaient sans honte le peuple de Juda. Habakuk se pose la question qui a préoccupé tous les hommes pieux d’Israël : pourquoi Dieu tolère-t-il la corruption, pourquoi reste-t-il silencieux devant le succès des méchants? Dieu lui répond qu’il châtiara le peuple rebelle... par les Chaldéens. Nouvelle question : Comment Dieu peut-il utiliser à ses fins une nation encore plus coupable que celle d’Israël? Ces questions devaient tourmenter bien de « justes » en Juda. Dieu répond par le message d’Habakuk et par l’attitude de foi que ce livre biblique reflète. Ainsi ils ne seront pas trop ébranlés lorsque l’orage babylonien déferlera sur la Palestine.

III) PLAN DU LIVRE D’HABAKUK (SUCCINCT ET DÉTAILLÉ)

PLAN SUCCINCT D’HABAKUK

Focus	Problèmes d’Habakuk 1 : 1 à 2 : 20				Louange d’Habakuk 3 : 1 -19
Division	1 ^{er} problème d’Habakuk 1 : 1 – 2 :20	1 ^{ère} réponse de Dieu 1 : 5-11	2 ^e problème d’Habakuk 1 : 12 – 2 : 1	2 ^e réponse de Dieu 2 : 2 – 20	Prière de louange d’Habakuk 3 : 1 -19
Sujet	La foi troublée				La foi triomphante
	Ce que Dieu fait				Qui Dieu est
Location	La nation de Juda				
Époque	Vers 607 avant Jésus-Christ				

Plan détaillé d'Habakuk

Les mystères de la providence

Pensée clé : « Vivre par la foi »

1. Premier entretien d'Habakuk avec l'Éternel (1 : 1-11)

- a) Introduction (1 : 1)
- b) Première question du prophète : Pourquoi le Dieu saint permet-il le mal?
- c) Réponse de l'Éternel : Dieu punit toujours le mal; il est sur le point de châtier Juda (1 : 5-11)

2. Deuxième entretien d'Habakuk avec l'Éternel (1 : 12 – 2 : 20)

- a) Seconde question du prophète : Pourquoi le Dieu saint se sert-il d'une nation méchante? (1 : 12 – 2 : 1)
- b) Réponse de l'Éternel : Le peuple de Dieu doit être sûr que Dieu sait ce qu'il fait (2 : 2-20)

3. Psaume d'adoration (3 : 1-19)

- a) La prière du prophète (3 : 1-2)
- b) Le guerrier divin (3 : 3-15)
- c) Se réjouir humblement en Dieu dans les pires circonstances (3 : 16-19)

IV) THÈMES MAJEURS DU LIVRE D'HABAKUK

- . La justice de Dieu est mystérieuse.
- . Pourquoi semble-t-il que Dieu tolère le mal?
- . Dieu est puissant et en parfait contrôle.

V) LES VERSETS-CLÉS DU LIVRE D'HABAKUK

Habakuk 1 : 2

2 Jusqu'à quand, ô Éternel ? ... J'ai crié, Et tu n'écoutes pas ! J'ai crié vers toi à la violence, Et tu ne secours pas !

Habakuk 1 : 5

5 Jetez les yeux parmi les nations, regardez, Et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante ! Car je vais faire en vos jours une œuvre, Que vous ne croiriez pas si on la racontait.

Habakuk 2 : 4

4 Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; Mais le juste vivra par sa foi.

Habakuk 3 : 17-18

17 Car le figuier ne fleurira pas, La vigne ne produira rien, Le fruit de l'olivier manquera, Les champs ne donneront pas de nourriture ; Les brebis disparaîtront du pâturage, Et il n'y aura plus de bœufs dans les étables.

18 Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, Je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut.

VI) LES LEÇONS POUR LE PEUPLE DE DIEU

La justice de Dieu s'exercera toujours; mais son temps (« timing ») n'est pas le nôtre. Le livre d'Habakuk nous fournit de la lumière pour les périodes où nous avons des questions difficiles. Comment un Dieu d'amour peut-il permettre au méchant de prospérer et au juste de souffrir? Habakuk réfléchit à ces questions et nous défie de placer notre confiance en Dieu dans toutes les circonstances et de vivre en obéissance fidèle à sa Parole.

VII) LA PLACE ET LA PRÉSENCE DE JÉSUS-CHRIST

Habakuk décrit-il une théophanie dont il aurait été lui-même le témoin, ou rappelle-t-il aux croyants une apparition divine passée ? Les avis divergent à ce sujet:

*«Dieu vient de Thémán, le Saint vient de la montagne de Paran.
Sa majesté couvre les cieux, et sa gloire remplit la terre.
C'est comme l'éclat de la lumière ; des rayons partent de sa main ;
Là réside sa force.
Devant lui marche la peste, et la peste est sur ses traces» (3: 3-5).*

Cette description de Dieu a pu être empruntée à l'une de ses anciennes

manifestations, lorsqu'il a délivré son peuple de l'oppression en Égypte, est apparu au Sinaï pour lui donner sa loi, l'a conduit dans le désert pour finalement le faire entrer dans le pays promis. Pourtant, en comparant ces paroles avec celles, très semblables, de Moïse en Deutéronome 33: 2, Keil note une différence de temps chez Habakuk. Là où Moïse dit: «L'Éternel est venu», Habakuk répond: «L'Éternel vient (ou viendra).» Le prophète ne semble donc pas décrire un événement passé, mais plutôt une révélation future de la gloire du Seigneur. Habakuk la voit comme une théophanie devant les yeux de son être intérieur.

Le prophète reprend en écho la note forte exprimée par Nahum quelques années plus tôt, en révélant Dieu comme le grand guerrier.

Au lieu d'utiliser le nom «Éternel» (Yahvé, le nom divin dans la relation d'alliance avec Israël), il se sert du nom plus général «Dieu» (Élohim) qui sert à désigner Dieu comme le Seigneur et Gouverneur du monde entier. Il vient comme le Saint (1: 12) qui ne peut voir le péché, jugera le monde selon la justice et détruira les pécheurs (3: 12-14). Comme le déclare Moïse après la destruction des Égyptiens: «L'Éternel est un vaillant guerrier; l'Éternel est son nom» (Exode 15: 3).

Tout au long de l'histoire d'Israël, le Seigneur a exercé son pouvoir par de nombreux miracles, assujettissant la nature et les nations (3 : 8-12). Par ces moyens, il manifesta sa gloire et sauva son peuple. Habakuk déclare : «Tu sors pour délivrer ton peuple, pour délivrer ton oint» (3: 13).

C'est moins une prophétie qu'une constatation de ce qui s'est déroulé dans le passé. Mais Dieu continuera d'agir dans l'avenir comme il l'a fait dans les temps passés. Il a toujours agi dans le monde pour le salut de son peuple. Il agit toujours dans ce but. Il agira pour accomplir ses desseins jusqu'à ce que son plan soit achevé et que «le Fils de l'homme» vienne «sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire» et rassemble «les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel» (Marc 13: 26-27).

Qui est ce peuple en faveur duquel l'Éternel sort ? Sur le plan de la création, tous les peuples de la terre sont à lui. Sous l'ancienne alliance, Israël était le peuple élu de Dieu (Deutéronome 7 :7-8). Aux Israélites «appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses, et les

patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement» (Romains 9: 4-5). Mais il n'y eut aucun moment où tous les sujets du peuple d'Israël furent les enfants spirituels de Dieu: «Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël» (Romains 9: 6). Dieu s'est cependant toujours gardé un reste, une minorité spirituellement vivifiée, qui l'aime et est attachée à son culte et à son service. L'expression «pour délivrer ton peuple» ne désigne donc pas la nation d'Israël dans son ensemble, mais ce «reste selon l'élection de la grâce» (Romains 11: 5).

Dieu a accompli et continue d'accomplir le salut de son peuple en sortant avec son oint (« Messie » en hébreu). Par ce terme « oint », Habakuk peut désigner des libérateurs comme Moïse, Josué et David, mais ses paroles font aussi référence au Fils de Dieu. Dieu est sorti avec son oint, c'est-à-dire avec Jésus-Christ pour sauver son peuple. C'est justement la foi, la foi dans le Messie qui fait vivre le juste.

. Écho néotestamentaire

Des centaines d'années après Habakuk, la méchanceté et l'injustice fleurissaient à nouveau, comme elles l'avaient fait si souvent auparavant. Une fois encore, le Temple de Dieu était menacé, mais cette fois-ci, c'était le Temple que représentait la présence du Christ. Les gens le raillaient, demandant eux aussi: « Où est Dieu? » (Matthieu 27 : 41-43). Dieu ne vint pas le délivrer : en apparence, le mal avait à nouveau triomphé. Pourtant il se confia en Dieu (Matthieu 27 :43; Hébreux 10 : 38a), et Dieu lui rendit justice en le ressuscitant d'entre les morts (Romains 1 : 4). Par la résurrection de Jésus, c'est Dieu lui-même qui proclame qu'il n'est pas loin et que le mal ne l'emportera pas.

Paul poursuit en rappelant à l'Église naissante que Jésus a appelé ses disciples à une vie de foi. Il en appelle à Habakuk (2 :4)) pour démontrer que la justice - dans tous les cas, que ce soit celui d'Abraham, de Job, d'Habakuk ou de tous les autres - s'obtient par la foi (Romains 1 : 17). Bien que nous vivions dans un « monde présent dominé par le mal » (Galates 1 : 4), « le juste vivra par la foi » (Galates 3 : 11). La foi est « une façon de posséder ce qu'on espère, c'est un moyen d'être sûr des réalités qu'on ne voit pas » (Hébreux 11 : 1). Les hommes et femmes d'autrefois furent approuvés parce

qu'ils crurent Dieu même lorsque les circonstances leur disaient que leur foi n'obtiendrait pas ce qui était promis (Hébreux 11 : 2-40). Nous aussi, nous sommes appelés à cette même vie de foi, car le Dieu guerrier viendra une nouvelle fois et rétablira la justice (Apocalypse 19 :11-16).

APPLICATIONS

1) Vivre par la foi, c'est croire que Dieu exercera sa justice en toutes choses. Nous devons éviter de croire que l'apparente victoire et prospérité des méchants est réelle. Dieu jugera très certainement mais en son temps et à sa manière. Rappelons-nous constamment ces paroles du prophète Ésaïe :

Ésaïe 55 : 8-9

8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Eternel.

9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées.

2) Acceptons par la foi que la providence de Dieu, tant pour les nations que pour les individus, est mystérieuse. Dieu ne nous donne pas toujours les raisons de ces actions mais elles sont toujours parfaitement sages et ont toujours un but louable.

3) La doctrine de la parfaite souveraineté de Dieu sur toutes choses et à méditer et à reméditer. La pensée qu'il est parfaitement au contrôle en tout temps et en toutes choses est rassurante et apaisante. Prions le Seigneur de nous en faire comprendre toute l'étendue et toute la portée!

**QUE NOTRE GRAND ET GLORIEUX SEIGNEUR SOIT BÉNI,
EXALTÉ ET ADORÉ POUR SA SOUVERAINETÉ ABSOLUE SUR
TOUTES CHOSES!**

A M E N !

